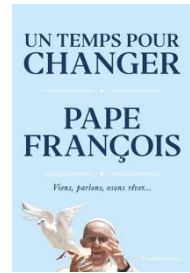


Pape François

Un temps pour changer

Flammarion. Décembre 2020



Texte 11 – Nous engager dans le conflit

Au lieu de nous laisser piéger dans le labyrinthe de l'accusation et de la contre-accusation, qui dissimule le mauvais esprit dans un tissu de fausses raisons et de justifications, il nous faut lui permettre de se révéler. C'est ce que Jésus nous enseigne depuis la Croix. Dans la douceur et l'impuissance, il a forcé le diable à se montrer : l'Accusateur confond le silence avec la faiblesse, et redouble de coups, révélant sa fureur, et par là même qui il est.

Notre tâche principale, cependant, n'est pas de nous dégager de la polarisation mais de **nous engager dans le conflit et le désaccord** de manière à nous empêcher de descendre dans la polarisation. Cela signifie qu'il faut résoudre la division en permettant une nouvelle pensée qui peut transcender cette division. De cette manière les divisions ne génèrent pas de polarisations stériles mais portent de nouveaux fruits précieux. C'est une tâche vitale en notre temps de crise. Face à des défis énormes qui doivent être relevés sur plusieurs fronts à la fois, nous devons pratiquer l'art du dialogue civique qui synthétise les différents points de vue sur un plan supérieur.

Ce type de politique est davantage que faire campagne et débattre, quand l'objectif est de persuader et de vaincre. Il s'agit plutôt d'un acte de charité, dans lequel nous cherchons ensemble des solutions pour le bénéfice de tous. Pour cette mission, nous avons besoin de l'humilité nécessaire pour nous passer de ce que nous considérons à présent comme faux, et du courage d'incorporer d'autres points de vue que le nôtre qui contiennent des éléments de vérité.

La tâche de « tenir » le désaccord et de lui permettre de devenir un lien dans un nouveau processus est une mission particulièrement précieuse pour tous. Quand Jésus a dit : « Heureux les artisans de paix » (Mt 5,9), c'est sûrement la mission dont il parlait.

Pages 117-118

* * *